

LAURA LOPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

OPTATIVO

Sortie le 24 janvier 2011

chez Nesola/Differ'ant

REVUE DE PRESSE



CITATIONS :

« Sur le ton du murmure, Laura Lopez Castro entraîne l'auditeur dans un songe éveillé. [...] elle dessine de fascinants paysages oniriques auxquels on s'abandonne sans retenue ».

LIBERATION 16 mars

“Irréel et captivant”. MONDOMIX mars avril

“Ne reste plus qu'à laisser tourner ces plages faites pour “être jouées à l'infini”. “La simplicité est la sophistication suprême”, prônait De Vinci. La preuve qu'avec leur néosyllogisme et leur “Optativo”, le duo vise on ne peut plus juste”.

WORLD SOUND janvier février

“la catalane nous revient aujourd'hui armée d'une oeuvre subtile, mélancolique et crépusculaire qui s'impose comme l'une des plus belles surprises de ce début d'année”.

QUE TAL PARIS février

“Ce disque est envoutant de bout en bout et rappelle, par certains aspects, la beauté absolue des chansons de la regrettée Lhasa”.

ENCORE UN MATIN-FRANCE INTER –
jeudi 24 mars

Musique, vidéos, photos, biographies, documents à télécharger à l'adresse suivante :

<http://www.accent-presse.com/archives/laura-lopez-castro-don-philippe/>

SERVICE DE PRESSE

ACCENT ★ Simon Veyssiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

LAURA LÓPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

OPTATIVO

Sortie le 24 janvier 2011 / Label : Nesola / Distribution : Differ'Ant

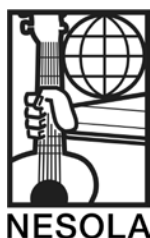
Un véritable coup de coeur ! Catalane d'origine, Laura Lopez Castro et son acolyte franco-allemand Philippe Kayser (Don Philippe) nous présentent "Optativo", un album à la subtilité inouïe. Entre Martirio, Lhasa, Amparo Sanchez ou encore les ambiances musicales sud-américaines des années 50, cet album laisse entrevoir un talent immense.

« Ma grand-mère a eu dix enfants. Pour moi c'est une énigme, comment ça a pu se faire? Je veux dire, mon grand-père et ma grand-mère étaient continuellement en prison, et naturellement séparés l'un de l'autre. Ma grand-mère vendait des haricots sans licence et mon grand-père tapait sur le dos de Franco. Comme ça, ils ne se voyaient pour ainsi dire jamais. Mais quand ils se rencontraient, ça marchait du premier coup! » Laura Lopez Castro raconte volontiers quelque chose sur ses chansons, une anecdote, une impression, un état d'âme, avant de déposer son cœur aux pieds du public. « Du premier coup, dix enfants » pourrait être une épithète pour ce troisième album que la chanteuse espagnol né en Allemagne et le guitariste franco-allemand Philippe Kayser présentent maintenant.

Il n'est pas question d'un titre, dans l'ensemble tout l'album OPTATIVO, synonyme de souhait, redoute les titres. C'est un album plein de mélancolie, comme les précédents, mais qui s'est libéré, sans thème précis et n'est pas dogmatique. « C'est devenu quelque chose que nous étions en somme depuis toujours » disent-ils.

Des chansons qui coûtèrent aux deux musiciens plus d'efforts que les derniers albums, et qui malgré tout semblent couler de source comme si un vent du soir soufflait doucement sur les vergers de pêcheurs de Lleida. Lleida, c'est la province catalane où Lopez Castro a rencontré sa grand-mère, à une heure au nord de Barcelone.

Effectivement, c'est à Lleida que se raccordent biens des fils. C'est justement ce vent qui donne l'âme de cet album, entre ciel et terre. C'est cette grand-mère qui raconte avec un indéfectible humour, les difficultés de l'existence. Il y a aussi des histoires de « Sin Papeles », ces travailleurs africains sans papiers que l'on rencontre à la récolte des pêches. López Castro s'est entretenue avec certains d'entre eux, l'été dernier. « Ce sont des histoires de gens qui ont débarqué en Europe, mais qui peut-être, en fait, n'arriveront jamais vraiment. Ce sont des histoires qui me rappellent mes propres origines, bien que complètement différentes et que je n'ai pas vécu de façon si existentielle. » Sincère, jamais plaintif, plus suggéré, le thème de la non appartenance s'est infiltré dans cet album. Immigration, identité, patrie, pourraient être d'autres thèmes qui influencent ce troisième album. Mais Lopez Castro recherche aussi une diaspora intérieure, des voix qui se laissent étouffer, mais qui sont tout de même présentes et dont la mélodie remonte à la surface. « Moi-même, je me sens départagée. Une moitié espagnole, l'autre allemande, parfois je me sens dédoublée et aussi, parfois comme si je n'existais pas vraiment. » Lopez Castro a chanté ce sentiment dans 'mi cansado corazón despierto'. Ici somnole un cœur fatigué et pourtant expectatif, qui cherche le calme mais ne demande qu'à battre. Tous les textes sont imprégnés d'une troublante et pénétrante poésie qui accompagne, volubile, les sentiments pour le laisser s'échapper, puisque la recherche jamais ne cesse, dans une nuit sombre et inconnue. « Peut-être que Lautréamont a porté son ombre sur cet album » s'exalte la chanteuse et suggère: 'Les chants de Maldoror' l'œuvre célèbre du poète.



NESOLA



LAURA LÓPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

SERVICE DE PRESSE

ACCENT ✪ **Simon Veysiere**

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com



« Musicalement aussi », dit Don Philippe, alias Philippe Kayser, « nous nous sommes ouverts. Naturellement, nos albums sont influencés par la musique sud-américaine, plus précisément par Victor Jara, Atahualpa Yupanqui et la musique de la fin des années 50 à Rio de Janeiro qui s'est développée en écho au jazz américain. « Ce qui transperce, c'est que nous avons transposé les échos des massifs montagneux de l'Amérique du sud dans un contexte urbain, en fait une composition purement personnelle ». Kayser a enregistré, dans son voisinage, les rumeurs de la ville qu'il utilise comme fond musical dans 'lo que tú ves' et rend aussi hommage aux « chants de quartiers » du légendaire brésilien Jobim. Il y va d'un enrichissement en marge. C'est un travail de recherche qui rassemble, se sert de tout pour ensuite, couche par couche réduire, effacer. L'art de la soustraction s'est imposé dans ces chansons, avec intention, ils renoncent à toutes arabesques et cabrioles. De la guitare de Kayser émane simplicité et calme, López Castro captive comme toujours et s'épanouit au plus haut point quand elle ose s'échapper, sans importuner.

Cet album est un collage, un palimpseste, mais toujours laconique et compréhensible. Qui les a inspiré? « Andrés Segovia et la musique africaine du Dogon », dit Kayser, « Nick Cave et Kim Gordon (Sonic Youth) » ajoute López Castro.

Mais c'est avant tout par son nouveau style que l'album séduit. Les deux chanteuses soudanaises AlSarah et Nahid, vivant à New York et San Francisco, accompagnent trois chansons. López Castro a fait leur connaissance durant le projet SUDaN votES-MUSiC HopES et le contacte a été immédiat.

En dehors de la guitare, le multi instrumentiste Philippe Kayser joue aussi à la batterie, du ukulele, des claviers, corbeilles, grelots, triangle, accompagné par Paul Kleber à la basse électrique et à la contrebasse, et par Jo Ambros à la mandoline et au pedal-steel. De surcroît, Sebastian Studnitzky a ajouté un arrangement sur harmonium.

'Le piano préparé' de HaUSCHKa prête à 'noche eterna' des dimensions cinématographiques et à 'mi cansado corazón des- pierto' une étrangeté particulière. Le piano claquette, halète et clignote, bizarre, tendre et plein de fantaisie et laisse libre cours au chant et à la guitare, comme si il y avait encore un espace libre où chacun peut s'exprimer librement. L'auditeur ne cesse de s'étonner. Comment la musique peut, à la fois, résonner si volumineuse et pure en même temps, comment cette simplicité choisie prête aux compositions pureté et profondeur, comment la beauté de cet album se révèle justement par son manque de fioritures. Laura López Castro et Don Philippe sont arrivés au sommet. Bien que sous un ciel qui brille éternellement, ces compositions sont solides comme rocs, presque tantriques, comme si elles avaient depuis toujours existé.

Kevin Rittberger Traduction Renée Kayser

Presse parue :

Quotidienne :

Libération – 16 mars – chronique CD

Mensuelle :

Mondomix – avril – chronique CD

World Sound – janv/févr. – papier

Bimestrielle :

Que Tal Paris – février – chronique CD

Radio :

RFI Musique du monde – diff le 16 avr

France Inter - Encore un matin – diff le 24 mars

France Inter - Le Pont des artistes – enr 16 mars – diff le 19 mars

France Inter - Le fou du roi – diff le 20 janvier

Sélection de Fip + 40 ans de Fip

France Culture – Le Rendez vous – diff le 20 janvier

Télévision :

Ce soir ou jamais – France 3 – le 16 mars

LE DISQUE



DR
LAURA LÓPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

LAURA LÓPEZ CASTRO, CHANT SOMNAMBULE

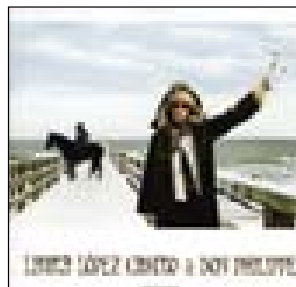
Sur le ton du murmure, Laura López Castro entraîne l'auditeur dans un songe éveillé. Les chansons de cette Espagnole, née en Allemagne, diffusent un climat sans pesanteur. Univers sur lequel le guitariste Don Philippe greffe des sons insolites (piano préparé, harmonium, verres de cristal) et des échos du Levant (les voix de deux chanteuses soudanaises). Plus radicale dans l'originalité que la défunte Lhasa, à qui on la compare souvent, Laura López Castro évoque plutôt le folklore minimaliste de l'Argentine Juana Molina. Entre une citation de Lautréamont et une très belle reprise de *Ki Chororo*, succès de Mercedes Sosa composé par l'Uruguayen Aníbal Sampayo, elle dessine de fascinants paysages oniriques auxquels on s'abandonne sans retenue.

FRANÇOIS-XAVIER GOMEZ

Laura López Castro & Don Philippe. CD: Optativo (Nesola). En concert demain à 21 heures au Sunset (75001).



avril



LAURA LOPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

"OPTATIVO"

(Nes'ola/Differ-Ant)

Nostalgique davantage que folklorique, déraciné plutôt qu'ancré dans la tradition, ce troisième opus de la chanteuse allemande d'origine catalane Laura Lopez Castro et du guitariste franco-allemand Don Philippe (Philippe Kayser) chante l'exil dans un mode délicieusement suranné où le désir et l'espoir (« optativo ») se parent de couleurs sépia. Il y est question du monde d'aujourd'hui, de travailleurs africains, de déracinés, de vents contraires et d'effluves lointains. **Il y est question de poésies dépouillées, de murmures lascifs, d'univers étranges**, telle cette jetée enneigée en guise de visuel, sur laquelle la chanteuse nourrit une mouette tandis que le guitariste, juché sur un cheval sombre, regarde au loin. Irréel et captivant. SQ'



LAURA LOPEZ CASTRO & DON PHILIPPE

L'histoire sans fin

La chanteuse Lhasa chevauchant, cordes de guitare au vent, les Chants de Maldoror à travers les plaines des deux Amériques et croisant Antônio Carlos Jobim, Nick Cave ou Victor Jara. Une vision étrange ? À peu près autant que "Optativo", le troisième opus d'un duo hors norme. Texte Antoine Perret • Photo DR/Georg Roske

“ Les choses simples peuvent être jouées des heures”. C’est armé de ce syllogisme formulé pour l’occasion que la chanteuse Laura López Castro et le guitariste Don Philippe se sont attelés à leur troisième projet commun. “Nous voulions quelque chose de tannique dans l’atmosphère, même si notre musique n’a pas grand-chose à voir avec ça”, plaisante Laura, jointe par téléphone alors qu’elle vadrouille en Inde. Philippe, lui, est à Berlin. Ce duo, c’est un grand micmac d’influences et de nationalités. Elle est espagnole, née en Allemagne, “chante sous la douche en anglais et écrit parfois en allemand avant de traduire le tout en espagnol”. Des textes aussi bien nourris par le poète franco-uru-

guyen Isidore Ducasse (sur le morceau “Viejo Océano”) que par les récits d’une grand-mère de 83 ans ayant connu les affres des prisons franquistes. Lui, il est franco-allemand, influencé par la scène carioca des 50’s, se ballade dans la rue pour enregistrer “des bruits” et dit écrire des partitions simples “pour les jouer plus aisément sur scène”, s’amusant de son faible niveau à la six cordes. Un bel imbroglie accouchant d’une musique apaisée plutôt difficile à cerner. Même pour l’interprète. “Quand j’explique aux gens que je chante en espagnol des textes plutôt mélancoliques, ils prennent un air entendu et disent : ‘Ah ! Vous faites du fado !’” Un genre portugais par ailleurs. On

pense plutôt à la regrettée Lhasa, mais bon...

Simple est sophistiqué

Pour cet “Optativo”, les comparses ont bouleversé leur manière de travailler. “Nous avons tenté de nous défaitre de nos techniques habituelles d’enregistrement, inspirées des 60’s et 70’s”, explique Philippe. Chaque instrument est donc enregistré séparément dans le petit home studio du guitariste. Et surtout, aussi étonnant que cela puisse paraître, les deux ont pris leurs distances. “Nous avons travaillé chacun de notre côté, en explorant peut-être plus ce qui fait notre individualité”, développe Laura. “Optativo” fait la part belle aux invités qui apparaissent sur

huit des dix morceaux. Et là encore, c’est l’éclectisme qui saute aux yeux, de l’arrangeur allemand Sebastian Studnitzky (déjà présent sur les deux albums précédents) avec ces étranges harmoniums, en passant par les chanteuses soudanaises AlSarah et Nahid, rencontrées lors du projet “Sudan Votes Music Hopes”. Le décor, bigarré, étrange mais envoûtant est planté. Ne reste plus qu’à laisser tourner ces plages faites pour “être jouées à l’infini”. “La simplicité est la sophistication suprême”, prônait De Vinci. La preuve qu’avec leur néo-syllogisme et leur “Optativo”, le duo vise on ne peut plus juste.

Laura Lopez Castro & Don Philippe, “Optativo” (Nesola/Four Music), disponible.



LAURA LÓPEZ CASTRO & DON PHILIPPE
OPTATIVO

→ *Laura López Castro & Don Philippe*

Auteure jusqu'ici de deux albums dont le parti pris *lounge music* ne suscitait dans le meilleur des cas qu'une écoute polie, la catalane nous revient aujourd'hui armée d'une œuvre subtile, mélancolique et crépusculaire qui s'impose comme l'une des plus belles surprises de ce début d'année. Si son univers musical se réfère toujours aux grands artistes sud-américains des années 50 et 60, Atahualpa Yupanqui et Tom Jobim en tête, c'est dans la tension omniprésente de son interprétation et de ses arrangements que la différence se fait. Une tension qui évoque les albums *Out of season* de Beth Gibbons, le *Construção* de Chico Buarque mais aussi certaines plages d'Ennio Morricone pour ses percussions chevalines et ses contreponts mélodiques subtilement désaccordés. Un troisième album qui signe l'acte de naissance d'une artiste avec laquelle il faudra désormais compter.

[OPTATIVO]

Nesola / Differ'ant



16 avril

SAMEDI 16 AVRIL 2011

3. Live au studio 136 avec Laura Lopez Castro et Lek Sen



Écouter (19:30)



Ajouter à ma playlist



Télécharger



Embed

Par Laurence Aloir

Live au studio 136 avec Laura Lopez Castro et Lek Sen.



Laura Lopez Castro

Laura Lopez Castro est née en Allemagne de parents espagnols, et développe très vite une passion pour le Flamenco, qui se joue à quelques milliers de kilomètres au sud. En 2006, elle a signé son premier album, « *Mi libro abierto* » en collaboration avec le guitariste franco-allemand **Philippe Kayser**, alias **Don Philippe**. En 2010, ils sortent l'ensoleillé et mélancolique « *Optativo* », **Laura Lopez Castro** nous entraîne cette fois sur les hauteurs de Lérida, en Catalogne, entre vents brûlants et pêchers en fleurs. Ils viennent en live au studio 136 nous présenter ce nouveau disque.

jeudi 24 mars 2011

Laura Lopez Castro et Don Philippe

Ils forment un tandem de musiciens de Stuttgart : la chanteuse Laura Lopez Castro, d'origine catalane, et Don Philippe, guitariste qui lui est franco-allemand. Ensemble ils réalisent l'album « Optativo », qui nous plonge dans le continent sud-américain et ravive sa musique des années 50, mais pas seulement.

Ce disque est à lui tout seul le creuset d'une nouvelle sono mondiale. Le continent sud-américain, l'Afrique, mais aussi l'Europe fusionnent leurs harmonies dans ce disque qui, tenez vous bien, a été conçu si l'on en croit ses géniteurs, dans un état d'esprit tantrique alors qu'il n'y est question que de déracinement.

« Optativo » ou comment précisément transmettre la douleur avec sensualité. C'est gonflé, mais réussi. La mélancolie de la voix de la chanteuse Laura Lopez Castro y contribue évidemment largement. Mais pas seulement, puisque son acolyte guitariste Don Philippe sait aussi utiliser une très jolie palette d'instruments qui vont de l'harmonium, au casio, en passant par le Ukulélé et toutes sortes de percussions jusqu'au son du verre de cristal comme dans cette chanson.

Extrait de « Viejo oceano »

Le continent sud-américain est évidemment très présent dans ce disque, comme dans les précédents. Les musiques du chilien Victor Jara, mais aussi de l'Argentin Atahualpa Yupanqui, ont influencé la composition de l'album qui va puiser ses racines dans des pays différents et des époques parfois lointaines, à l'intérieur même de ce continent qui a toujours voulu avec sa propre musique faire écho au jazz de l'Amérique du nord. Laura Lopez à la recherche de ses propres racines, est allée à la rencontre de sa grand-mère Lleida, qui a passé une partie de sa vie en prison sous Franco, menant aux côtés de son homme une vie de contrebandière, en vendant pourtant des produits de première nécessité.

Extrait de « Has de saber »

Ce disque est envoutant de bout en bout et rappelle, par certains aspects, la beauté absolue des chansons de la regrettée Lhasa. Et quand la voix espagnole de Laura Lopez Castro invite celles de AlSarah et Nahid, c'est soudain le Soudan qui vient irriguer cette diaspora intérieure portée par le chant de toutes ces voix mêlées.

Extrait de « Farawla »

Laura Lopez Castro confie que sa voix est celle d'une identité « départagée ». Portée par les guitares de Don Philippe qui s'avoue autant influencé par le flamenco d'Andres Segovia que par la mélancolie folk de Nick Drake, ce disque est une passerelle entre des mondes séparés par l'océan. Cet océan qui est partout dans ce disque, symbole de notre nature indomptable, mais surtout immensité houleuse qui offre ou non l'accès à ces terres promises pour tous les exilés à la recherche d'une meilleure identité.



laura lopez castro & don philippe **optativo**

[nesola]

Nous sommes impatients de vous présenter le troisième album de la chanteuse espagnole Laura Lopez Castro, née en Allemagne et du guitariste franco-allemand Philippe Kayser (alias Don Philippe). L'album « Optativo » synonyme de souhait est emprunt de mélancolie, de richesse et de discrétion.

Le thème du déracinement est omniprésent dans ces chansons : les difficultés de l'existence, de l'immigration, de l'identité, de la patrie. Don Philippe a trouvé l'inspiration dans la province catalane de Lleida auprès de sa grand-mère.

Chacune des 10 chansons est chuchotées comme une confidence comme dans "Chi chororo".

L'été dernier Laura Lopez Castro a rencontré des travailleurs africains. Leur discussion a donné naissance à certaines chansons qui racontent des histoires de gens débarqués en Europe. « Ce sont des histoires qui me rappellent mes propres origines ».

Cet album est un bijou de douceur qui nous narre des histoires déchirantes ; c'est en sélection Fip.